

CLÉMENTINE - BILAN 2019

Clémentine corse, une campagne impactée par les intempéries

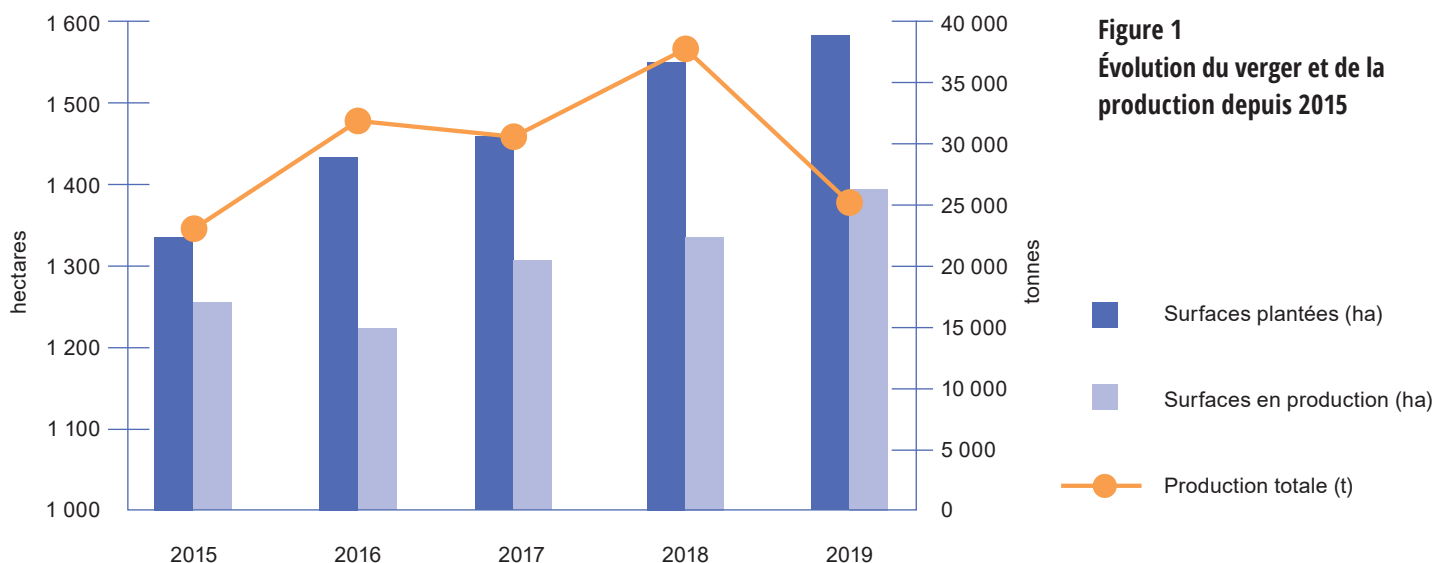
La production 2019 est en recul, après une année particulièrement prolifique. Le marché a été dynamique, marqué par une demande vive des acheteurs. Les cours sont restés fermes pendant toute la campagne en raison d'approvisionnements limités, dans un contexte où l'acheminement des fruits vers les centrales d'achat a été perturbé.

1. La plus faible production depuis 2016

La production 2019, estimée à 25 255 tonnes pour 1 397 ha de verger, est en repli (- 33%) par rapport à 2018, qui fut une année exceptionnelle en terme de volume. Elle est inférieure

à la production moyenne des cinq dernières années (figure 1). En cause, une mise en repos végétatif naturelle des vergers après une forte période productive et des conditions

climatiques printanières qui ont affecté la floraison et la nouaison. De surcroît, les intempéries ont entraîné la chute d'une partie des fruits et perturbé la récolte (encadré 1).



Source : Agreste-SAA (statistique agricole annuelle). 2019, données provisoires.

Encadré 1 [Focus sur le déroulement de la campagne]

Avec une prévision de récolte déficitaire de 30%, suite aux intempéries du printemps où de fortes précipitations ont gêné la nouaison et provoqué la chute physiologique d'une partie des fruits, la campagne de clémentines fines de Corse débute à la **mi-novembre**. Les températures encore élevées et la faible amplitude thermique impactent alors la coloration et la maturation des fruits, qui se distinguent également par une forte proportion de gros calibres : 1, 2 et 3.

Ensuite, des épisodes méditerranéens intenses (fortes précipitations) gênent le ramassage dans les vergers. Les centrales d'achat absorbent l'essentiel des quantités disponibles au détriment des marchés de gros, moins présents. La situation reste identique tout au long du mois, avec une offre qui ne suffit pas à satisfaire les besoins des acheteurs. En **décembre**, les mouvements sociaux complexifient la logistique des acheminements et brouillent la lisibilité des metteurs en marché. Les bateaux qui arrivent au port de Marseille sont difficilement déchargés dans les temps. Les

réapprovisionnements se font par à-coups et accentuent le déficit de l'offre face aux besoins des acheteurs. A cela s'ajoutent les intempéries, tant sur le continent que sur l'île. Les pluies quasi incessantes gênent les récoltes et contraignent les opérateurs à « jongler » pour servir l'intégralité des commandes. Durant ce mois, la Corse doit également faire face à deux interruptions historiques des liaisons maritimes, ce qui accroît encore le phénomène. Pourtant, la demande reste très vive à destination des centrales d'achat ; une grande majorité de l'offre disponible est absorbée par les actions promotionnelles de la grande distribution, les volumes restants ne suffisent pas à couvrir tous les besoins des acheteurs. Dans la dernière décade de décembre, la campagne touche déjà à sa fin pour une partie des opérateurs et elle se termine en toute fin d'année pour les autres.

Source et rédaction : FranceAgriMer RNM réseau des nouvelles des marchés (DRAAF Paca)

2. Des cours largement supérieurs à la moyenne quinquennale

Les volumes commercialisés pour cette campagne avoisineraient les 22 500 tonnes contre les 31 300 tonnes de la campagne précédente (- 28%).

Le marché a été actif mais les mouvements sociaux ont complexifié

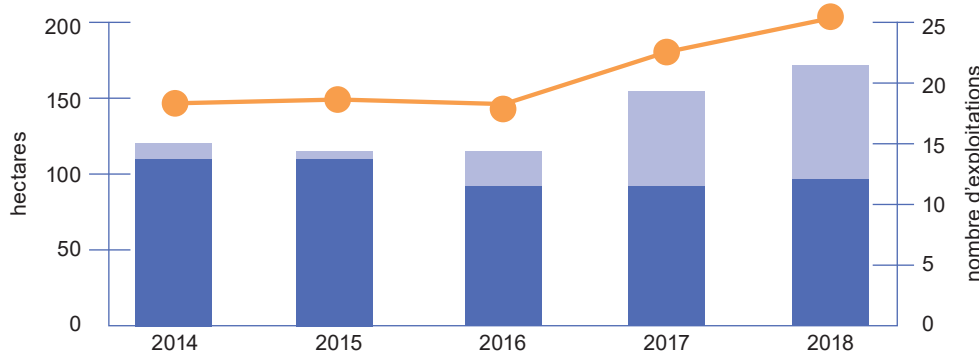
la logistique des acheminements en décembre, accentuant le déficit de l'offre face aux besoins des acheteurs.

Sur l'ensemble de la campagne, les cours des fruits vendus sont supérieurs à ceux de 2018 (de

+ 7,40 % à + 21 % selon les calibres) et très largement supérieurs à la moyenne quinquennale (en fonction des calibres, de + 11,50 % à + 24,50 %).

Source : FranceAgriMer RNM réseau des nouvelles des marchés

3. Le bio poursuit sa progression



Source : Agence BIO

En 2018, 26 producteurs cultivent 98 ha certifiés bio et 69 ha en conversion, soit 12 % du verger. La croissance des surfaces en mode de production biologique se poursuit, tirée par une demande toujours plus

forte en produits certifiés.

La conversion à l'agriculture biologique implique des réorientations importantes pour les arboriculteurs dans la conduite de leurs exploitations.

Comme en conventionnel, les difficultés liées à l'accès au foncier, aux coûts d'installation et de production restent un frein à l'installation des jeunes générations.

Les tableaux des données de cette publication sont consultables en ligne sur <http://www.draaf.corse.agriculture.gouv.fr>

www.agreste.agriculture.gouv.fr



DRAAF de Corse
Service Régional
de l'Information
Statistique et
Economique

Directrice régionale : Sabine Hofferer
Directrice de la publication : Cécile Delsol
Service Régional de l'Information Statistique et Economique (Srise)
Forum du Fango- 8 Avenue Jean Zuccarelli - 20 200 BASTIA
Tél. : 04 95 51 86 10 - Mail: srise.draaf-corse@agriculture.gouv.fr
Composition : Kalli Graphic
Dépôt légal : Avril 2020 - ISSN : 1172-8169
© Agreste 2020